

SPECTACLE

Jean Yvroud : une vie marquée par le théâtre



La même année : ski au Revard. On reconnaît Gaston Rey (2^e en partant de la gauche) et Jean Yvroud (4^e en partant de la gauche).



Jean Yvroud sur la scène de l'Eden en 1925 : il incarnait Lamartine.

Il nous a quittés dernièrement, laissant des souvenirs d'activités intenses dans le domaine artistique.

Jean Yvroud, qui nous a quittés au début du mois d'août a, durant sa longue existence (97 ans), pris une part active à la vie aixoise. Son fils Alain a ouvert pour nous le prodigieux album de souvenirs.

Jean Yvroud naquit à Aix-les-Bains en 1903. Après ses études, il apprit le métier de peintre sur voitures : d'abord sur les voitures à chevaux, puis sur les automobiles, profession qu'il exerçait encore à 70 ans passés. Parallèlement, il pratiqua divers sports, étant successivement ou simultanément : rameur au C.N.A., tireur, cycliste, joueur de rugby et de tennis. Il fut d'ailleurs classé dans plusieurs de ces disciplines, notamment en aviron, tir, cyclisme.

Mais ce fut dans le théâtre qu'il se réalisa pleinement. Dans les années 20, il fut, avec Lucien Michel, à l'origine d'une petite troupe de comédiens-amateurs.

La création de "Comœdia"

En 1927, dans l'Aix-les-Bains d'alors, grand village tranquille l'hiver et luxuriante ville d'eaux de prestige international l'été, Jean Yvroud et Lucien Michel réunissaient un groupe d'amis, épris comme eux d'art dramatique. Avec Léon De-

corce, qui était à l'époque agent des Sociétés d'auteurs et Léon Page, la nouvelle société était officiellement créée et prenait le nom de Cercle Comœdia.

L'érudit et spirituel docteur Coutaz fut le président-fondateur du Cercle et la blonde Maryse Colomb fut la vedette féminine des premières réalisations, bientôt suivie par Yvette Millet. Décors, costumes, affiches : tout était fait par la troupe dans des conditions qui ne seraient plus admises aujourd'hui.

De 1927 à 1940, Comœdia, dirigé par Lucien Michel s'imposa rapidement dans les concours nationaux et internationaux auxquels Jean Yvroud participa (notamment à Liège en 1930) et imposa lui aussi son caractère de comique excellent dans "L'Humour à froid". Au palmarès de ces années, citons : "Monsieur Beverley" de Georges Berre, "Martine" de J.J. Bernard, "La Ligne de cœur" de Claude A. Puget, "La Petite chocolatière", "Ma Tante d'Honfleur", "Le Piège", "l'Arlésienne" donnée en 1935 à la Villa des Fleurs (avec trois grands acteurs de la Comédie française dans les premiers rôles).

Sans compter de nombreuses pièces en un acte. Peu à peu, le Cercle

s'enrichit d'éléments nouveaux et amorça une carrière jalonnée de succès. Sans doute de vieux Aixois se souviennent encore de ces soirées données souvent à l'Eden ou au Kursaal (qui est devenu ensuite le Petit, puis la Nouveau Casino et les salles Victoria).

Jean Yvroud devient acteur professionnel

Pendant la guerre, Jean Yvroud est engagé par Gaston Rey, une autre "figure" aixoise, directeur artistique du Casino de la Méditerranée à Nice. Il y restera jusqu'en 1944. Là, il pourra user de toutes les facettes de son talent. A la fois comédien et chanteur (son répertoire va du "gros" comique style : "Elle n'était pas belle, lui n'était pas beau..." à l'opérette. Il se produit notamment dans "Dédé", "Là-haut", "le Pays du sourire", "la Veuve joyeuse". La pièce qui le marqua le plus à cette époque fut "Là-haut", l'opérette de Maurice Yvain.

En 1944, Jean Yvroud revient à Aix. Il ne remontera pas sur scène mais restera attentif à tout ce qui se fera dans le domaine du théâtre. Il reprendra son premier métier de peintre sur voitures, travail unanimement apprécié et c'est à l'âge de 72 ans qu'il se décidera à fermer son atelier de la rue Gambetta pour prendre une retraite bien méritée. Il y aurait, certes, encore beaucoup de choses à dire sur Jean Yvroud, beaucoup d'aspects de son attachante personnalité à évoquer, entre autres son aptitude à écrire des vers qui mériteraient d'être connus de tous. Sans parler du souvenir des artistes avec qui il travailla. Son souvenir à lui, les Aixois qui l'ont connu -et ils sont nombreux- le conserveront comme celui d'un homme d'une large ouverture d'esprit, profondément attaché à sa ville natale.

Jean NONGLATON ■

DRUMETTAZ-CLARAFOND Samedi 28 octobre
Dès 18 h à la salle polyvalente

SUPER LOTO

De l'Amicale des hôpitaux d'Aix-les-Bains

- 1^{er} lot : 1 semaine de séjour pour 2 personnes en Grèce dans 1 hôtel club offert par Cité de l'Evasion, Gilbert Dupont à Aix-les-Bains
- 2^e lot : 1 semaine de séjour au ski pour 2 personnes à Megève
- 3^e lot : 1 croisière d'une journée pour 2 personnes sur la...